Les voix de MLK

Journal des élèves du collège Martin Luther King (95) n°4, janvier 2021

La science en fête !

Les voix de MLK ***fête la science à leur façon en vous proposant une série de courtes et simples expériences à réaliser à la maison. Alors enfilez votre blouse et chaussez vos lunettes de protection : c'est parti !***

Par Ferima, Eva, Jolianne, Elisavet

La fête de la science

Le créateur de la fête de la science est un ministre de la recherche et de l'espace et se nomme Hubert Curien. Elle a été créée en 1991 et se déroule depuis chaque mois d'octobre pendant une semaine. Les scientifiques considèrent que la recherche et la technologie sont l'affaire de tous. Hubert Curien a voulu célébrer la science auprès du grand public.

Le « téléphone de MacGyver »

Vous voulez parler avec votre sœur, votre frère ou votre voisin mais vous n'avez plus de téléphone : pas de problème ! Nous avons une solution !

Matériel :

- boîtes de conserve (x2)
- longue ficelle
- clou (x1)
- marteau (x1)
- élastiques (plusieurs)

Tout d'abord, il faut prendre une boîte de conserve, un clou et un marteau. Puis il faut faire un trou dans la boîte de conserve (avec le clou et le marteau dans le fond). Après, il faut faire la même chose dans l'autre conserve. Puis passer la ficelle dans le trou et faire plusieurs nœuds dans la boîte. Après, il faut tendre la ficelle en l'accrochant entre deux pièces de la maison, éventuellement avec des élastiques aux angles des murs ou aux poignées de la porte (il ne faut pas toucher les murs). Parle distinctement dans la boîte pour qu'on vous entende dans l'autre boîte de conserve à l'autre bout de la ficelle.

Messages secrets

Comment s'envoyer des messages secrets sans attirer l'attention des curieux ? Le mieux est de ne pas écrire le message… ou de faire croire que rien n'est écrit sur la feuille…

Matériel :

- feuille de papier (x2)
- stylo bille
- un peu d'eau

Pour commencer, trempe l'une des deux feuilles dans l'eau, puis pose la feuille sèche sur la feuille mouillée. Ecris ensuite ton message secret. Récupère uniquement la feuille mouillée et fais-la sécher et pense à te débarrasser de la feuille sèche où est écrit le message secret. Une fois sèche la feuille apparait blanche mais mouille-là de nouveau et ton message réapparait !

Un arc-en-ciel à la maison

Il est possible et assez facile de recréer un arc-en-ciel chez soi. Pour cela tu auras besoin du matériel suivant :

Matériel :

- verre d'eau (x1)
- feuille blanche (x1)
- eau chaude
- lumière du soleil (ou lampe torche)

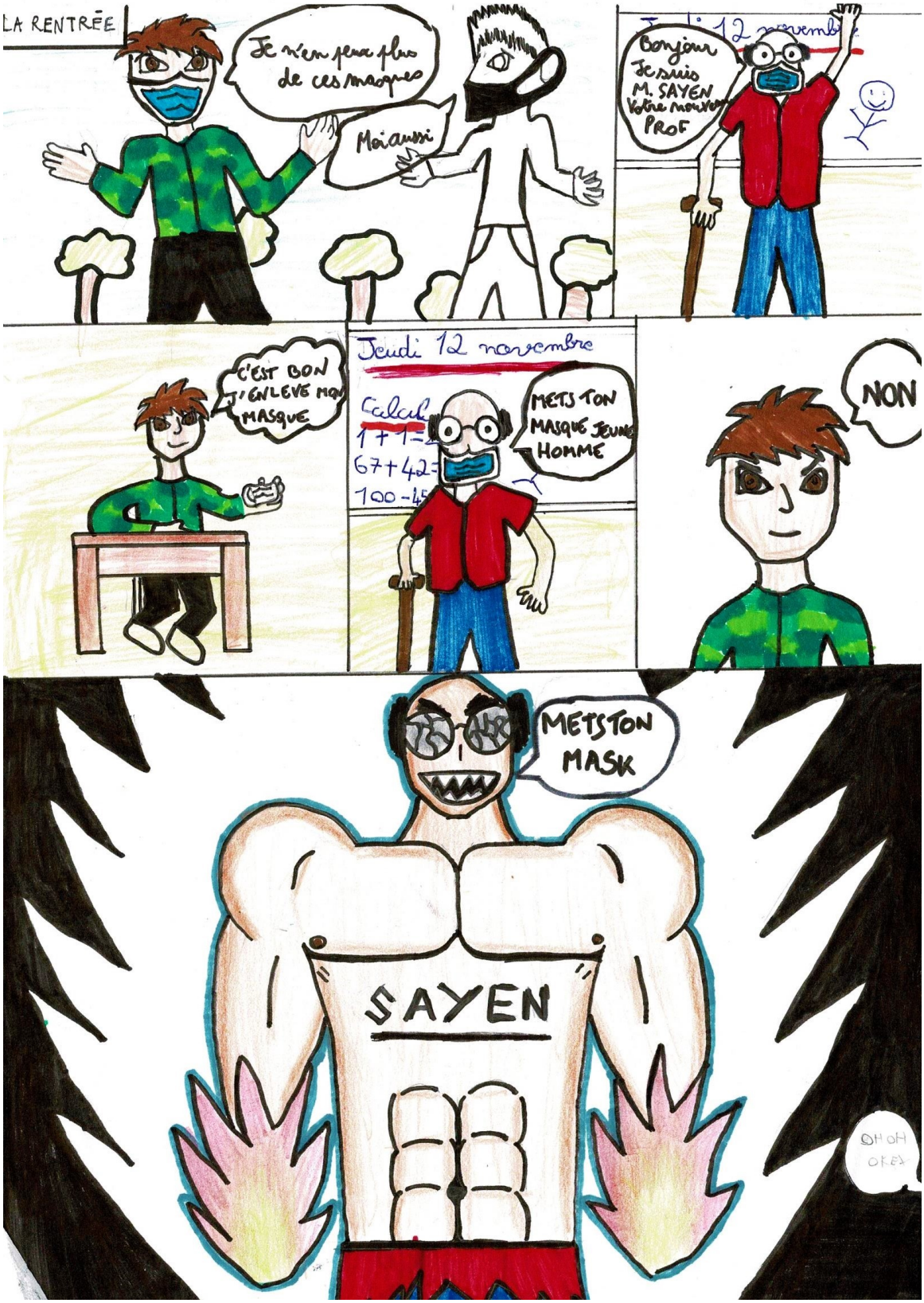
Remplis le verre d'eau et place-le sur une table devant une fenêtre ensoleillée. Puis place la feuille de papier sur la table (ou au sol) face au verre d'eau. Mouille la vitre de la fenêtre avec de l'eau chaude et rapproche ou recule le verre d'eau et le papier jusqu'à ce qu'un arc-en-ciel apparaisse sur la feuille blanche.

Message de la rédaction

Suite au protocole sanitaire renforcé, le club journal ne peut se réunir au complet chaque semaine et fonctionne donc au ralenti. La rédaction se réuni uniquement niveau par niveau avec un roulement hebdomadaire. Malgré tout nous travaillons d'arrache-pied pour publier nos numéros papier dans des délais raisonnables et nous vous préparons même quelques surprises !

Et en attendant retrouvez nous régulièrement en podcasts sur le site du collège « réseau mlk ».

Le dessin d'Elias… *Mets ton MASK !*



RÉDACTION

Directeur de publication
M. Dieu (principal)

Rédacteurs en chef
Mathieu Castellengo
Marine Deliau

Rédacteurs
Jolianne Abdul, Tassinie Bagate, Lourna Bruno, Elias Colot, Kilian Coneuf, Elsa Dalle, Joseph François, Walid Hiyani, Rafai Munawar, Verjini Tharmadevar, Ferima Sanogo, Elisavet Shavishova

Mise en page et impression
SCOPE95 design

L'atelier du mois : Club reading English books

PAR ELIAS ET RAFAI

L'atelier reading English books est mis en place par Mme Lamhil qui est professeur d'anglais. Cet atelier est pour tous les niveaux (6ème, 5ème, 4ème, et 3ème). Il se déroule tous les lundis de 13h à 14h. Il sert à parler anglais avec moins de difficulté pour les élèves inscrits à l'atelier. Mme Lamhil utilise des albums fictifs de la collection « I can read ». L'atelier dure 1h. Mme Lamhil lit des livres dans un temps de 30 minutes ensuite c'est au tour des élèves de lire des livres. N'hésitez pas à participer à cet atelier !

Le Pont de Charing Cross (1890), Camille Pissarro

Envie de séries… ?

Malibu Rescue

Savage Steve Holland et Scott McAboy

Netflix (1 saison)

Tyler, un élève perturbateur se réjouit d'être en vacances. Mais son beau-père lui a réservé une petite surprise. Il l'a inscrit à une formation de sauveteur junior. Va-t-il réussir à s'adapter et à se faire des amis ?

— Et alors Tassinie qu'en as-tu pensé ?:

— J'ai regardé cette série avec mes petits frères et sœurs et je l'ai trouvé géniale et très amusante, j'aime beaucoup les acteurs qui jouent dans cette série et les répliques sont drôles. Et toi Lourna quel est ton avis sur cette série ?

— Malibu Rescue est une série très comique adaptée à tous les âges. J'aime retrouver les acteurs que l'on peut voir jouer dans d'autres films et séries de Nickelondeon. Cette série est très captivante, je vous la conseille.

PAR TASSINIE ET LOURNA

Bien porter son masque pour lutter contre la Covid-19 !

PAR TASSINIE, WALID ET KILIAN

Rappel important sur le port du masque. Le masque est depuis la rentrée de septembre 2020 indispensable pour notre vie de collégiens. Il est obligatoire depuis le 10 Septembre. Le masque se porte au-dessus du nez, il ne se porte pas sous le nez, sur le menton ou sur la tête. Sauvons des vies en le portant bien. Protégeons les personnes à risques. Pour rappel, porter un masque permet de ne pas transmettre la maladie à nos proches, car cette maladie se transmet par la salive quand on postillonne. On compte sur vous !

PULPS

Une aventure de Sherlock Holmes

Le problème du pont de Thor

Arthur Conan Doyle

Quelque part sous les voûtes de la Banque Cox & Co, à Charing Cross, il y a une malle en fer-blanc cabossée qui a beaucoup voyagé et qui porte sur le couvercle mon nom : « John H. Watson, docteur en médecine, démobilisé de l'armée des Indes. » Elle est bourrée de papiers, de notes, de dossiers concernant les divers problèmes qu'eut à résoudre M. Sherlock Holmes. Certains, et pas les moindres, se sont soldés par des échecs et ne méritent donc pas d'être contés puisqu'ils demeurent inexpliqués. Un problème sans solution peut intéresser un amateur, mais il ennuierait le lecteur occasionnel. Au nombre de ces histoires sans conclusion figure celle de M. James Philimore qui, rentrant chez lui pour prendre son parapluie, ne reparut plus jamais. Non moins remarquable, celle du cutter Alicia qui, par une matinée de printemps, s'enfonça dans un petit banc de brume d'où il ne ressortit point. Une troisième histoire digne d'être citée est celle d'Isadora Persano, le journaliste et duelliste bien connu, qui un matin fut trouvé fou devant une boîte d'allumettes contenant un ver mystérieux que la science ignorait. En dehors de ces énigmes impénétrables, quelques problèmes relatifs à des secrets de famille sèmeraient, s'ils étaient révélés, l'effroi et la consternation dans de hautes sphères de la société ; je n'ai nul besoin de préciser qu'une semblable indiscrétion est impensable, et que ces archives seront mises à part et détruites, puisque mon ami a maintenant le temps de consacrer son énergie au classement de ses dossiers. Il reste une quantité considérable d'affaires d'un intérêt variable que j'aurais publiées déjà si je n'avais pas craint de saturer le public et d'affecter ainsi la réputation d'un homme que je révère par-dessus tous. J'ai été mêlé à certaines et je puis en parler en qualité de témoin oculaire ; pour d'autres au contraire, ou bien j'étais absent ou bien j'ai joué un rôle si modeste qu'elles ne pourraient être contées que par une troisième personne. L'histoire que voici est tirée de mon expérience personnelle. Par un triste matin d'octobre, j'observai tout en m'habillant l'envol des dernières feuilles que le vent arrachait au platane solitaire qui égayait la cour derrière la maison. Puis je quittai ma chambre pour prendre mon petit déjeuner et je m'apprêtai à affronter la morosité de mon compagnon car, semblable en cela à tous les grands artistes, il était fréquemment impressionné par l'ambiance extérieure. Erreur : il me témoigna une humeur joyeuse, avec cette porte de gaieté sinistre qui caractérisait ses meilleurs moments.

– Vous avez en vue une affaire intéressante, Holmes ?

– La faculté de déduction est certainement contagieuse, Watson ! Elle vous a permis de percer mon secret. Oui, j'ai une affaire intéressante en vue. Après un mois de banalités et de stagnation, la roue recommence à tourner.

– Pourrai-je prendre ma part dans cette affaire ?

– Il y a peu à partager. Mais nous en discuterons quand vous aurez dégusté les deux œufs à la coque que nous a préparés notre nouvelle cuisinière. Ils sont plus durs que mollets. Leur médiocrité n'est peut-être pas sans rapport avec l'exemplaire du Family Herald que j'ai remarqué hier sur la table de l'entrée. Un problème aussi vulgaire que la cuisson d'un œuf requiert une attention concentrée sur la marche du temps, incompatible donc avec le roman d'amour de cet excellent hebdomadaire. Un quart d'heure plus tard, la table étant desservie, nous nous installâmes face à face. Il tira une lettre de sa poche.

The Problem of Thor Bridge (1922)
Lire la suite sur www.ebooksgratuits.com

Les voix de MLK
Podcast
Retrouvez de courtes interviews en podcast sur le site du collège *Réseau MLK*

– Vous connaissez de nom Neil Gibson, le roi de l'or ? me demanda-t-il.

– Le sénateur américain ?

– C'est-à-dire qu'il a été autrefois sénateur de je ne sais plus quel Etat de l'Ouest, mais il est aujourd'hui célèbre en tant que propriétaire des plus importantes mines d'or du monde.

– Oui, je le connais. Il a dû vivre quelque temps en Angleterre. Son nom m'est très familier.

– Exact. Il a acheté il y a cinq ans un domaine immense dans le Hampshire. Vous avez entendu parler de la fin tragique de sa femme ?

– Bien sûr ! Je me la rappelle maintenant. Voilà pourquoi son nom me disait quelque chose. Mais je ne sais rien des détails. Holmes balança sa main vers quelques journaux sur une chaise.

– Je ne me doutais nullement que j'aurais à m'occuper de cette affaire ; autrement j'aurais découpé tous les extraits de presse pour m'aider. De fait, le problème, bien que très sensationnel, ne semblait pas présenter de difficultés majeures. La personnalité intéressante de l'accusée ne diminue pas l'évidence des preuves. Ce point de vue fut soutenu par le coroner et aussi dans les délibérations du tribunal. L'affaire est à présent inscrite au rôle des assises de Winchester. Je crains que ce ne soit une affaire ingrate. Je peux découvrir des faits, Watson ; mais je ne peux pas les modifier. S'il n'en surgit pas de tout à fait neufs et imprévus, je ne vois pas ce que mon client a le droit d'espérer.

– Votre client ?

– Ah ! j'oubliais que je ne vous avais pas informé ! Vous voyez, Watson, je prends vos mauvaises habitudes : je raconte les histoires en commençant par la fin ! Lisez ceci.

La lettre qu'il me tendit et dont voici le texte était d'une écriture ferme, imposante :

« Claridge's Hotel, 3 octobre

Cher Monsieur Sherlock Holmes, …